Document generated on 10/12/2024 4:50 a.m.

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

LEBLANC, Charles (2008) *Des briques pour un vitrail: poèmes choisis*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 172 p. [ISBN: 978-2-923673-02-8]

Glenn Moulaison

Volume 22, Number 1, 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1006047ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1006047ar

See table of contents

Publisher(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (print)
1916-7792 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Moulaison, G. (2010). Review of [LEBLANC, Charles (2008) *Des briques pour un vitrail: poèmes choisis*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 172 p. [ISBN: 978-2-923673-02-8]]. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, *22*(1), 95–96. https://doi.org/10.7202/1006047ar

Tous droits réservés © Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

vicissitudes de l'existence («au moins», p. 95; «cuivré», p. 97; «fusion», p. 100; «kumbaya», p. 106; «murmures», p. 109; «ruée», p. 114-115). Les activités journalières («où», p. 111), la danse («uuluulements», p. 118) et certains gestes anodins évoquent, à cet égard, la grâce, la beauté et le détachement, tout en mettant aussi en lumière l'empire des sens, source d'un bonheur simple («bu de la paume», p. 96; «iules», p. 104; «jujubes», p. 105; «quête», p. 113; «wuima», p. 121). La perception de l'autre dans toute son ambiguïté et ses mystères («superficiel», p. 116; «vu», p. 119), ou dans son mal le plus profond («guet-apens», p. 101-102; «zulu man», p. 126-127), demande donc compréhension, acceptation et humilité.

La prise de conscience de l'auteure devant un monde régi par une instabilité foncière provoque finalement une catharsis équilibrante: elle se reflète dans les poèmes les plus courts, qui comptent parmi les plus beaux du recueil. Ces esquisses de mises en abîme: la mouvance du moi et donc son instabilité foncière («approximations», p. 35), les saisons de l'amour («ardeur», p. 37), la rencontre de la beauté et de la laideur, («ïambe», p. 65), la littérature comme véhicule du voyage («eurêka», p. 99), le simple et complet abandon à l'autre («nue», p. 110), le défi auquel sont confrontés les êtres humains pour retrouver leur dignité humaine («yu», p. 125), frappent très vivement la conscience du lecteur. Le recueil *L'endroit et l'envers* appartient à une littérature très engagée.

Denis COMBEt
Brandon University

LEBLANC, Charles (2008) *Des briques pour un vitrail: poèmes choisis*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 172 p. [ISBN: 978-2-923673-02-8]

Les premiers mots de la préface de ce recueil nous invitent à croire que «L'ÉCRITURE DE CHARLES LEBLANC DÉRANGE». Peut-être, si on se dérange assez facilement… Ce qui me dérange un peu, moi, c'est la facture de ce recueil.

Charles Leblanc a publié six recueils de poèmes aux Éditions du Blé. *Des briques pour un vitrail* n'est pas le septième – ou il l'est peut-être, je ne sais pas, difficile à dire. Car voici le dilemme: ce volume n'est pas un recueil d'inédits. Les lecteurs

fidèles de Charles Leblanc y retrouveront alors des poèmes parus dans des recueils antérieurs, comme le joli «automne 72: en tournée à travers le pays» (p. 23-24), que j'aime parce que ça sent un peu Cendrars et le gaz lacrymogène, et «critique cinématographique» (p. 148), que j'aime moins parce que ça sent un peu trop Cocteau. En fait, c'est un ensemble de «poèmes choisis» que nous présentent Charles Leblanc et les Éditions du Blé. Mais il y a encore davantage: quelques-uns de ces «poèmes choisis», en plus d'avoir été «choisis», ont été l'objet de révisions. Il y a une *nota* à la toute fin qui nous avertit que «*Le contenu ou le format de certains poèmes a été légèrement modifié par rapport au texte de la publication initiale*». Et au début d'une préface à l'ouvrage, signée René LaFleur, on nous dit qu'il est question d'une «*refonte* de six recueils poétiques antérieurs» (p. 5; nous soulignons).

On suppose, on espère aussi, que c'est l'auteur lui-même qui se trouve à l'origine de ce projet, de sa conception comme de sa réalisation; mais même si tel n'était pas le cas, on aurait préféré lire une préface de sa propre main afin d'en illuminer plusieurs aspects, plutôt que la très – très – longue préface de René LaFleur, qui frôle l'hagiographie. Charles Leblanc aurait pu y en expliquer la genèse surtout, sans quoi les questions n'achèvent de se poser, des questions qui sont du genre: Pourquoi un volume de «poèmes choisis»? Serait-ce sur invitation? Pourquoi a-t-on choisi ces poèmes plutôt que d'autres? Sont-ils les grands succès du poète ou ont-ils été choisis en fonction d'un thème? (On a l'impression que le choix découle de ceci plutôt que de cela.) Pourquoi les modifications à quelques poèmes, aussi légères soient-elles? Seraient-ce des corrections ou autre chose? Et qui les a faites, ces modifications, pour ne pas parler du choix tout court? Cela dit, *Des briques pour un vitrail* intéresserait sans doute un lectorat nouveau ou ancien, ou des étudiants à qui on l'imposera sûrement. Je dirais que ceux qui aiment s'adonner à des travaux d'érudition seraient les plus contents, car la bibliographie critique qui se trouve à la fin du recueil en fait un bon outil de recherche.

Glenn MOULAISON
University of Winnipeg